

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Toussaint-Rodolphe, M.J. et Xypas, C. (dir.) (2004). *La notion de compétence en éducation et en formation ; fonctions et enjeux*. Paris : L'Harmattan.

par Louise M. Bélair

Revue des sciences de l'éducation, vol. 31, n° 3, 2005, p. 737-738.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/013923ar>

DOI: 10.7202/013923ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Devait-il tenter la systématisation de sa pratique amateur? Poser la question, c'est y répondre. Et puis, à qui s'adresse ce livre? L'auteur s'intéresse tantôt à l'individu lecteur, tantôt aux animateurs d'ateliers. Mais qu'en est-il des enseignants? Et puis comment ces personnes l'utiliseront-ils? À mon avis, ce livre n'était pas nécessaire.

HÉLÈNE BEAUCHAMP,
Université du Québec à Montréal

Toussaint-Rodolphe, M.J. et Xypas, C. (dir.) (2004). *La notion de compétence en éducation et en formation; fonctions et enjeux*. Paris: L'Harmattan.

Ce collectif regroupe 14 auteurs professeurs d'universités du Québec et d'Angers en France, de même qu'une enseignante, une psychologue et un conseiller pédagogique de la région de la Mauricie. Fondé sur la définition de compétence proposée par LeBoterf, cet ouvrage explore, dans un premier temps, le sentiment d'incompétence, la construction de l'identité personnelle et sociale visitée par la notion de compétence, l'émergence d'une didactique interdisciplinaire et l'importance de favoriser la pensée réflexive chez les apprenants. Dans un second temps, les auteurs explorent les diverses facettes de l'apprentissage scolaire, s'interrogeant en quelque sorte sur les dérives possibles d'un programme par compétences et décrivant différentes manières d'introduire les compétences au sein des disciplines scolaires. Enfin, dans un troisième temps, le concept de compétence est analysé à travers la formation professionnelle des enseignants et en éducation des adultes, en mettant d'une part en exergue les liens entre la reconnaissance et la validation des acquis d'expériences (VAE) et le sentiment de compétence ou d'incompétence, et d'autre part, en analysant les divergences entre le monde du travail, de la famille et de l'éducation. Ces regards multiples et pluriels sur la notion de compétence témoignent ainsi d'un dialogue éclectique dans la mesure où les compétences sont traitées à l'aune de différentes sphères de recherche en éducation.

Dans une perspective plus spécifique, plusieurs chapitres s'avèrent fort utiles aux futurs enseignants par leur souci de dégager les liens entre l'approche par compétence et les divers éléments de la réforme au Québec. La conclusion de Michel Favre tente de cerner ce qu'apportent les compétences en éducation en référant au modèle de Reboul qui, déjà en 1980, parlait d'une pédagogie de la compétence. De manière plus pointue, les chapitres de Perreault, ainsi que ceux de Lavergne et Toussaint s'articulent autour des compétences au primaire, tandis que ceux de Plessis-Bélaïr, Sorin et Gaté s'appuient plus particulièrement sur les compétences dans les disciplines. Enfin, d'autres chapitres, dont ceux de Deslandes et Pinte, permettent de situer les compétences en éducation des adultes.

Très agréable à lire et facile d'accès, cet ouvrage permet d'appréhender la notion de compétence au travers des regards parfois peu explorés jusqu'ici. Le lecteur peut également décider de débiter sa lecture par l'un ou l'autre des angles proposés et comparer avec sa propre perception du phénomène étudié. Cependant, si cet

ouvrage ouvre sur de multiples perspectives, il témoigne de visions exclusives de la notion de compétence, puisque peu de ces chapitres permettent d'entrevoir des pistes interactives et interdisciplinaires de réflexion au regard des compétences. De fait, l'éclectisme rencontre ici son revers. En parallèle à cette caractéristique, un sentiment d'inconfort s'installe au fur et à mesure de la lecture des chapitres, eu égard à l'absence de distinction qui semble prévaloir entre la notion de compétence et le sentiment de compétence ou d'incompétence d'une personne, deux objets de recherche mobilisant parfois des modes d'intelligibilité particuliers.

En terminant, cet ouvrage a le mérite d'explorer diverses avenues relatives aux compétences dans le monde de l'éducation. Il répond bien à son sous-titre : fonctions et enjeux, et laisse le lecteur déduire ses propres conclusions, alimentées par les angles investis dans les réflexions des auteurs.

LOUISE M. BÉLAIR,
Université d'Ottawa

Parent, G. et Rhéaume, D. (dir.) (2004). *La prévention du suicide à l'école*. Ste-Foy : Presses de l'Université du Québec.

Cet ouvrage collectif, qui porte sur la prévention du suicide à l'école, s'adresse tout d'abord aux milieux scolaires, tout en permettant de suggérer des pistes de recherche aux chercheurs et étudiants intéressés par ce domaine. Huit chapitres, rédigés par neuf auteurs provenant des milieux universitaire, scolaire et clinique, permettent de dresser un portrait de la situation selon deux grands axes : 1) la description du phénomène du suicide chez les jeunes Québécois ainsi que des facteurs explicatifs, incluant un chapitre sur le sort des jeunes marginalisés à cause de leur différence de genre ou de préférence sexuelle ; 2) le rôle de l'école dans la prévention du suicide, notamment en ce qui concerne les niveaux d'intervention pour les enseignants, de partenariat « éducation-santé » et le rôle des directeurs d'établissement du secondaire. La principale force de cet ouvrage est qu'il constitue un outil de mobilisation pour le milieu scolaire invité ici à jouer un rôle actif dans la prévention du suicide chez les jeunes. L'urgence d'agir face au taux de prévalence de suicide des jeunes Québécois, plus élevé que celui de l'ensemble du Canada et en constante augmentation depuis les années 50, est mise en lumière. La pertinence d'impliquer l'école, l'un des principaux milieux de vie de l'adolescent, pour prévenir la détresse de celui-ci et éventuellement un passage à l'acte tel un suicide, est exposée de manière convaincante. Aussi, le chapitre de Michel Dorais portant sur la détresse des jeunes homosexuels et bisexuels, ou encore perçus comme tels, constitue un point fort de cet ouvrage. Ce chapitre vient éclairer une réalité encore souvent taboue tout en suggérant des pistes d'action concrètes, notamment sur le plan de la formation des enseignants qui comporte des lacunes importantes à ce sujet. Également, cet ouvrage suggère des pistes d'action concrètes et pertinentes qui permettent d'outiller les enseignants, les gestionnaires des milieux de la santé